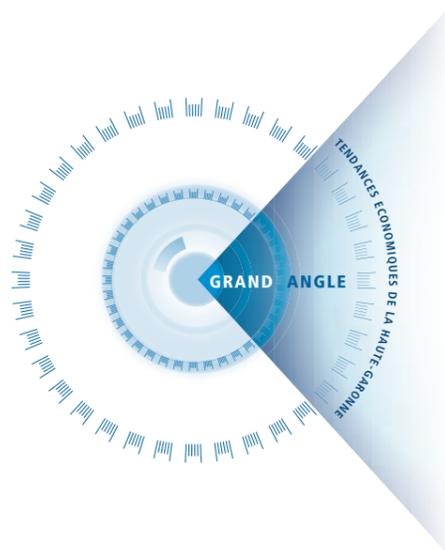


CONJONCTURE ECONOMIQUE DES ENTREPRISES EN HAUTE-GARONNE

Mars 2004

**Nous remercions tout particulièrement
l'ensemble des entreprises
qui ont participé à la réalisation de cette enquête
de conjoncture économique en Haute-Garonne.**



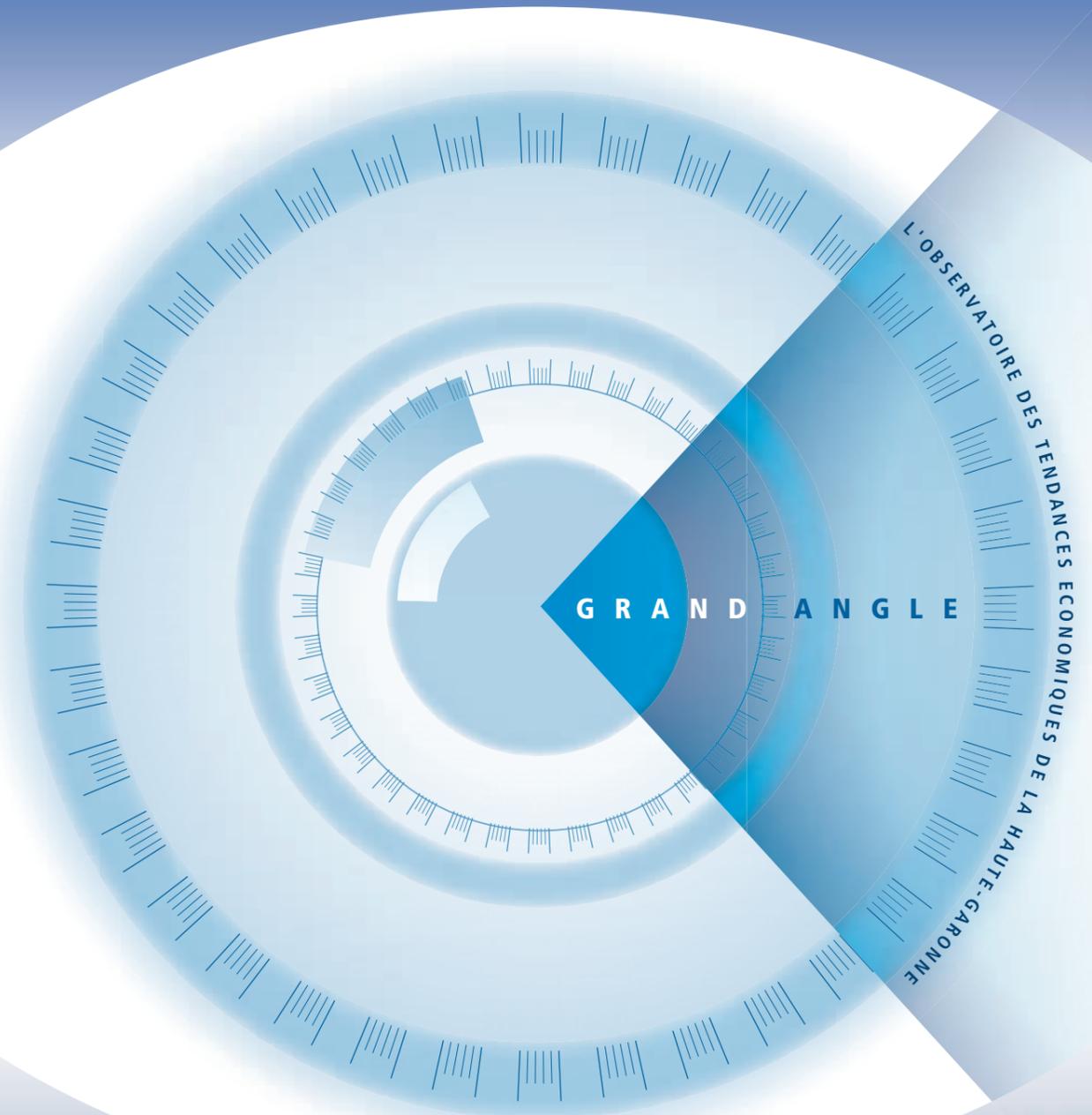
Enquête réalisée conjointement par :

CHAMBRE DE COMMERCE ET D'INDUSTRIE DE TOULOUSE
DIRECTION MISSIONS GENERALES ET CONSULTATIVES

2 rue d'Alsace Lorraine - BP 606 - 31002 TOULOUSE Cedex 6 - Tél : 05.61.33.65.70

BANQUE DE FRANCE

4 rue Deville - BP 607 - 31001 TOULOUSE Cedex 6 - Tél : 05.61.61.36.19



Depuis 2 ans, la Chambre de Commerce et d'Industrie de Toulouse s'est lancée dans la construction d'un Observatoire Economique de la Haute-Garonne. De nombreux organismes se sont associés à cette démarche, prouvant l'intérêt qu'ils portent à la construction d'outils permettant d'augmenter la visibilité sur les évolutions économiques, et de mieux éclairer ainsi les entreprises dans leurs prises de décisions.

La Banque de France, disposant d'une expertise reconnue dans l'analyse de la conjoncture locale, a uni ses efforts à ceux de la Chambre de Commerce et d'Industrie de Toulouse, et je l'en remercie.

Plus de 4600 entreprises ont ainsi été contactées, et 1100 questionnaires ont été exploités pour aboutir aux résultats de cette présente enquête. Ces entreprises, de toutes tailles, de tous secteurs d'activité, implantées sur l'ensemble du département, sont représentatives du tissu économique de la Haute-Garonne.

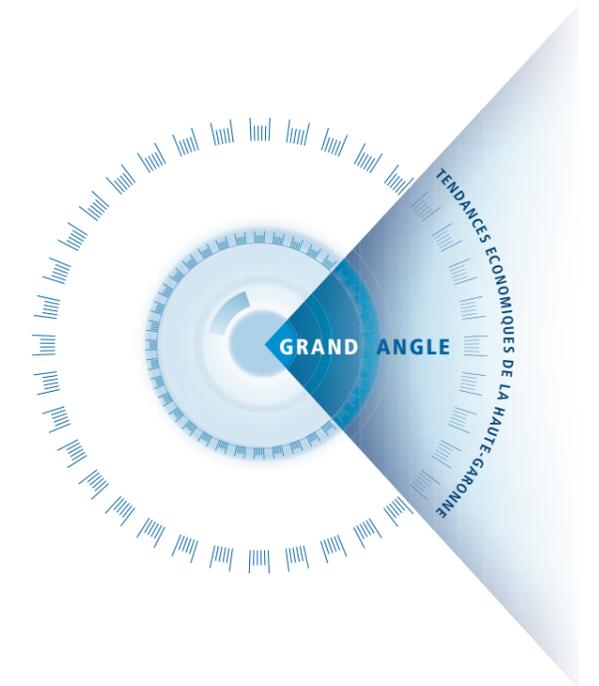
Cette enquête de conjoncture est un élément clé du dispositif d'observation économique car elle est l'émanation directe de la perception qu'ont les chefs d'entreprises de l'économie locale, ainsi que des facteurs ayant joué favorablement ou défavorablement sur leur activité.

Au-delà de la simple lecture des résultats, ce document doit permettre la mise en œuvre d'actions permettant de pallier les difficultés rencontrées par les chefs d'entreprise et de répondre plus directement à leurs préoccupations.

De toute évidence, cet outil est non seulement un support essentiel pour les propres actions à engager par notre Chambre mais il est en même temps un élément de connaissance indispensable pour nos ressortissants, ainsi que pour tous les acteurs en charge du développement de ce territoire.

Je souhaite qu'il serve la performance et la réussite économique qui sont nos engagements prioritaires.

Claude TERRAZZONI
Président de la Chambre de Commerce
et d'Industrie de Toulouse



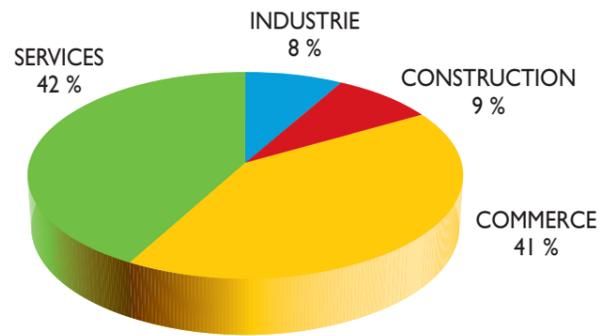
Le réseau de succursales de la Banque de France procède chaque année à une enquête sur les résultats et le comportement des entreprises implantées sur le territoire français. Les résultats de cette enquête font l'objet d'une publication nationale et de publications régionales.

La constitution par la CCI de Toulouse d'un Observatoire Économique de la Haute-Garonne ne pouvait que nous inciter à collaborer étroitement à la mise en œuvre d'une enquête commune et les commentaires qui vous sont présentés sont le fruit de ce travail collectif.

Un grand merci donc à l'ensemble des chefs d'entreprises qui, par leur contribution, ont largement participé au succès de cette enquête.

Guy CASTELNAU
Directeur Régional
de la Banque de France

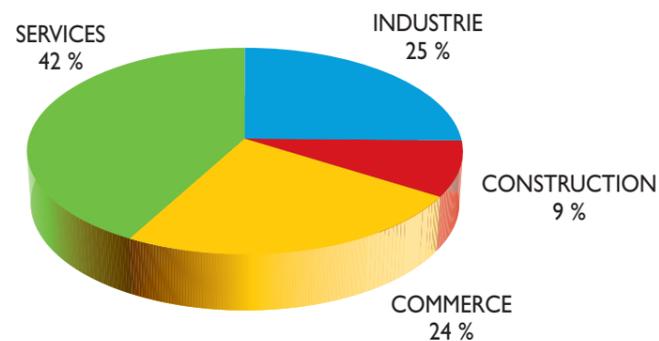
Répartition des établissements



Nombres d'établissements* : 35 545

REPARTITION	
◆ INDUSTRIE	2 889
◆ CONSTRUCTION	3 024
◆ COMMERCE	14 677
◆ SERVICES	14 955

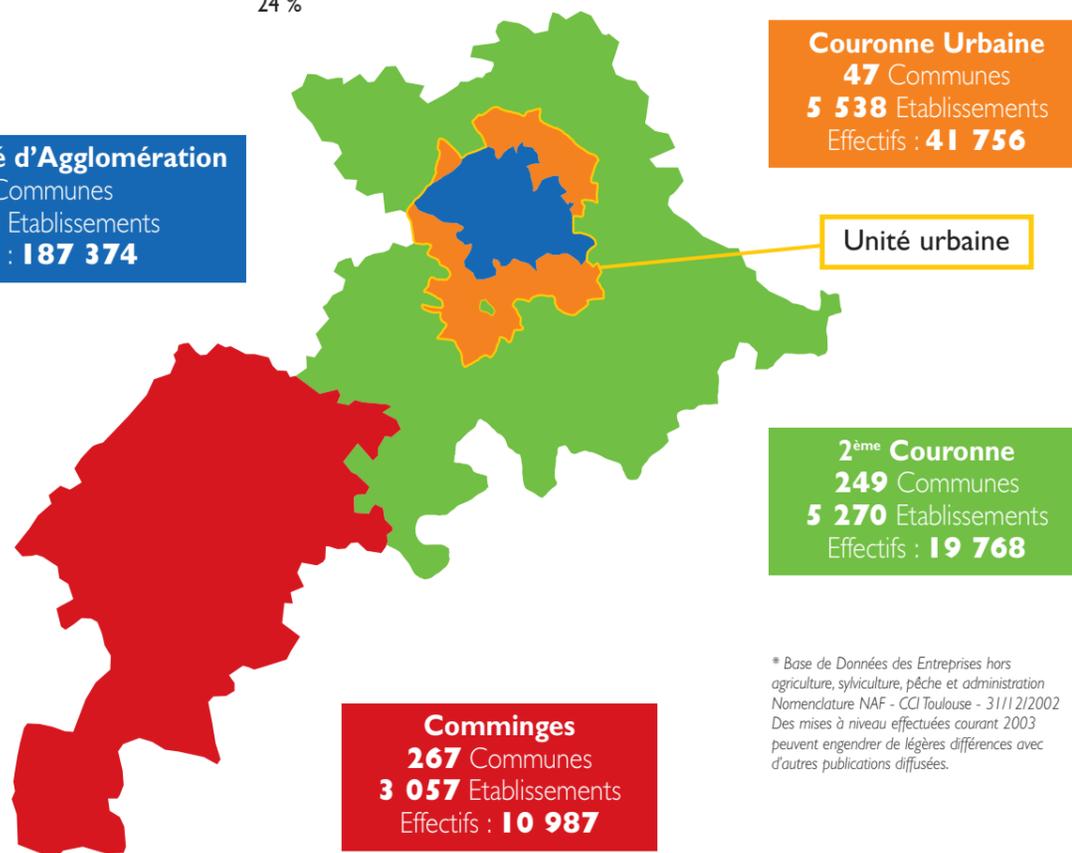
Répartition des effectifs salariés



Effectif salarié* : 259 885

REPARTITION	
◆ INDUSTRIE	65 723
◆ CONSTRUCTION	22 614
◆ COMMERCE	62 100
◆ SERVICES	109 448

Communauté d'Agglomération
25 Communes
21 680 Etablissements
Effectifs : 187 374



* Base de Données des Entreprises hors agriculture, sylviculture, pêche et administration
Nomenclature NAF - CCI Toulouse - 31/12/2002
Des mises à niveau effectuées courant 2003 peuvent engendrer de légères différences avec d'autres publications diffusées.

Résumé de l'étude - Résultats marquants

Cette deuxième enquête de conjoncture, menée de décembre à février, permet de mettre en évidence **deux tendances majeures** :

- ◆ en 2003, l'activité des entreprises de Haute-Garonne **est restée orientée à la hausse** malgré un ralentissement de croissance qui s'est traduit par une stabilité des effectifs salariés
- ◆ des **prévisions mesurées pour le premier semestre 2004**, la hausse prévue de l'activité n'étant pas accompagnée de créations d'emplois.

Les **secteurs de la construction et des services** ont été un moteur important de l'économie locale en 2003 mais ils prévoient un ralentissement de leur activité en 2004 : réduction de croissance pour les services et recul du chiffre d'affaires pour la construction. Les **industriels**, qui ont vécu une année 2003 plus difficile, sont **optimistes pour le premier semestre 2004**. L'activité du **commerce** a bien résisté au cours de l'année écoulée, mais devrait se replier dans les prochains mois.

Le territoire semble se réorganiser géographiquement avec un **bon dynamisme des zones rurales**, notamment du Comminges, **par rapport à l'unité urbaine de Toulouse**.

On constate que **les petites entreprises**, notamment celles de 0 à 9 salariés, **se situent dans une dynamique de croissance**, tant pour l'activité 2003 que pour les prévisions de chiffre d'affaires et de recrutement.

Malgré des prévisions en demi-teinte pour le premier semestre 2004, les entrepreneurs affichent une confiance certaine dans l'avenir de leur activité, ce qui devrait favoriser le développement économique de la Haute-Garonne.

Sommaire

1 ♦ Evolution de l'activité des entreprises

- ◆ Par grands indicateurs (Chiffre d'affaires, Effectif) 4 à 5
- ◆ Par secteur d'activité 6 à 7
- ◆ Par zone géographique 8 à 9

2 ♦ Facteurs d'influence

- ◆ Internes 10
- ◆ Externes 11

3 ♦ Le climat des affaires

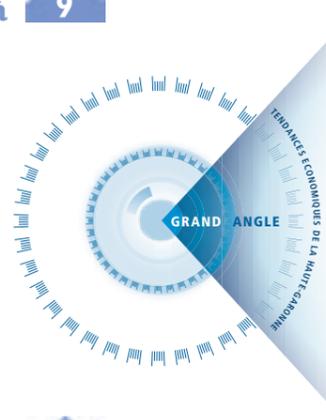
- ◆ Appréciation 2003 et perspectives 2004 12
- ◆ Avenir de la branche d'activité 13

4 ♦ Analyse par branche d'activité.....

14 à 15

5 ♦ Note méthodologique.....

16



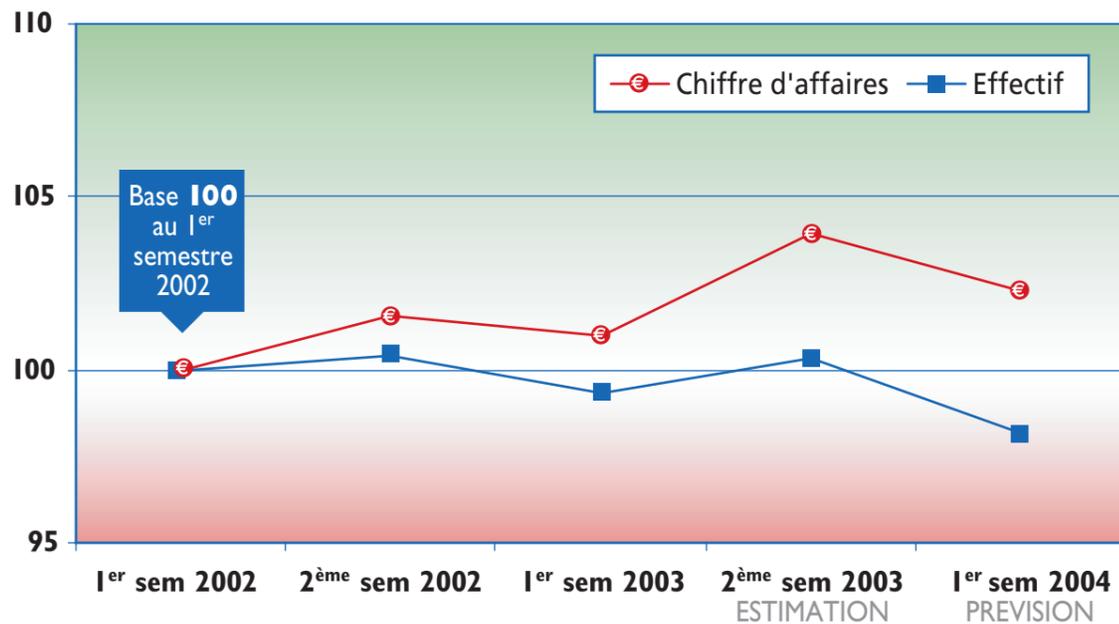
Indicateurs économiques de la Haute-Garonne

Deux critères ont été retenus afin d'évaluer l'activité des entreprises : **le chiffre d'affaires et l'effectif employé par l'entreprise**. Conjointement étudiées, ces deux données permettent d'appréhender les dynamiques sur l'ensemble du tissu économique de la Haute-Garonne mais aussi dans chacun des principaux secteurs de l'économie.

L'analyse a été menée de façon semestrielle afin de traduire plus précisément l'impact d'événements conjoncturels sur l'activité économique. Les données publiées ont été établies selon les déclarations faites par les chefs d'entreprise : déclaration des chiffres d'affaires semestriels 2002 et 2003, prévision de chiffres d'affaires du 1^{er} semestre 2004.

Une segmentation de ces critères quantitatifs a été réalisée en fonction de la taille des établissements, permettant d'établir ainsi des différences de comportements.

1 Analyse départementale



Sur toute la période observée (2002 – 2003 et prévisions 2004) la tendance générale est à la croissance du chiffre d'affaires. On constate cependant un ralentissement d'activité en 2003 confirmé par les évolutions de l'effectif salarié. Ainsi entre 2002 et 2003, le chiffre d'affaires départemental a augmenté de 1,7 % alors que l'effectif salarié a connu une légère baisse de 0,4 %.

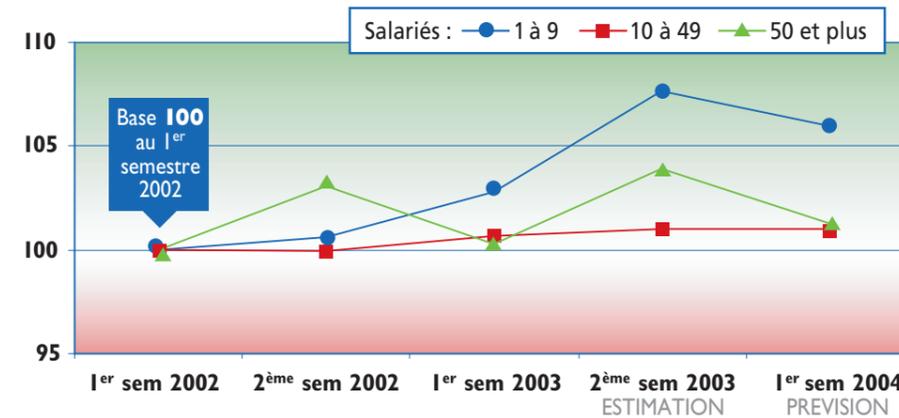
L'activité départementale est caractérisée par une légère variation saisonnière* de son activité qui joue en faveur du second semestre : ce semestre participe systématiquement à hauteur de plus de 50 % (50,55 %) au chiffre d'affaires annuel.

Cette loi de saisonnalité s'applique également à l'effectif salarié.

L'optimisme des entrepreneurs manifesté lors de la précédente enquête s'est donc concrétisé par une légère progression des chiffres d'affaires. Toutefois les prévisions en terme d'emploi n'ont pas été réalisées et les entreprises du département ont diminué leurs effectifs. Les prévisions pour le 1^{er} semestre 2004 tablent sur une croissance des chiffres d'affaires de + 1,3 % par rapport au 1^{er} semestre 2003 mais l'emploi salarié devrait régresser de 1,1 %.

*Variations saisonnières : variations affectant régulièrement des séries temporelles (mensuelles, trimestrielles, semestrielles) au cours de chaque année.

2 Evolution du Chiffre d'Affaires par taille d'entreprises



Les entreprises de plus de 50 salariés sont beaucoup plus sujettes à la saisonnalité affichant un chiffre d'affaires au second semestre toujours nettement supérieur à celui du 1^{er} semestre (50,8 % du CA annuel est affecté au 2nd semestre.)

Par contre cet effet n'est pas perceptible sur les entreprises de plus petite taille.

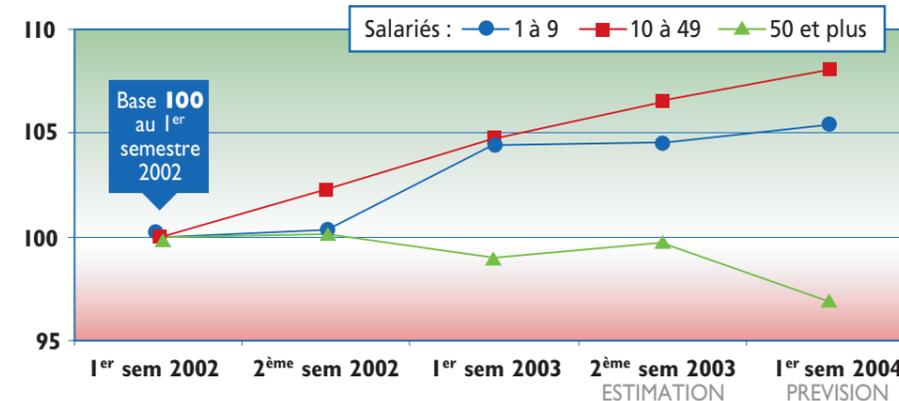
Les entreprises de 1 à 9 salariés affichent un taux de croissance bien supérieur à celui des plus grandes entreprises, ce qui occulte probablement l'effet de saisonnalité. Leur CA a évolué de 4,88 % entre 2002 et 2003 (+ 0,83 % pour les entreprises de 10 à 49 salariés et + 0,58 pour les entreprises de plus de 50 salariés.)

puisqu'elles prévoient un fort taux de progression de leur chiffre d'affaires (+ 3,1%).

Pour 2004, quelque soit la taille des entreprises, les entrepreneurs ont estimé que le 1^{er} semestre 2004 serait meilleur que le 1^{er} semestre 2003 mais que cette croissance serait un simple prolongement de la tendance observée sur 2002-2003.

Les très petites entreprises sont les plus optimistes pour 2004

3 Evolution des Effectifs par taille d'entreprises



La croissance des effectifs des entreprises de moins de 50 salariés est approximativement de 4 % entre 2002 et 2003 alors que les entreprises de 50 salariés et plus ont connu une diminution de leur effectif de l'ordre de 0,9 %.

Pour le 1^{er} semestre 2004 seules les PME-PMI de moins de 50 salariés conservent leur optimisme et envisagent d'embaucher à hauteur de +2,9 % par rapport au 1^{er} semestre 2003.

Les grandes entreprises restent réservées dans leur appréciation pour 2004 et prévoient un recul de leurs effectifs (-1,6 % par rapport au 1^{er} semestre 2003.) expliquant en majeure partie les prévisions à la baisse constatées sur le département.

→ à Retenir

◆ Une croissance continue du chiffre d'affaire sur 2002 – 2003 en léger fléchissement.

◆ Tendance identique pour le 1^{er} semestre 2004.

◆ Recul annoncé de l'effectif salarié notamment dans les entreprises de plus de 50 salariés.

◆ Un dynamisme particulièrement marqué des entreprises de 1 à 49 salariés.

Indicateurs économiques par secteur d'activité

4 INDUSTRIE - Evolution du CA et de l'effectif salarié

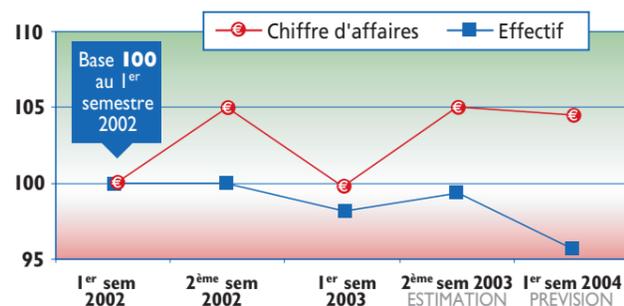
L'industrie a une courbe de chiffres d'affaires très marquée par la saisonnalité, c'est d'ailleurs principalement elle qui induit les variations semestrielles constatées au niveau du département. Les inégalités sont sensibles puisque 51,5 % du chiffre d'affaires annuel de l'industrie est réalisé au cours du 2nd semestre. L'industrie des équipements électriques et électroniques (43 % - 57 %) est particulièrement sujette à cette différence d'activité.

L'activité industrielle est restée morose entre 2002 et 2003 entraînant même une très légère baisse du chiffre d'affaires annuel. L'effectif employé par l'industrie a lui aussi chuté puisqu'il a perdu 1 point entre le 1^{er} semestre 2002 et le 2^{ème} semestre 2003.

Les prévisions de croissance des chiffres d'affaires affichées sur le 1^{er} semestre 2004 (au regard du 1^{er} semestre 2003) sont excellentes : + 4,5 %.

Toutefois, cette augmentation du chiffre d'affaires serait accompagnée d'une nouvelle diminution de l'emploi industriel de 1,8 %. Cette baisse de l'effectif salarié est surtout anticipée par les industries de biens de consommation (- 4%).

* Les données du secteur aéronautique ne prennent pas en compte les données d'activité d'AIRBUS, celles-ci n'étant pas disponibles à la date de l'enquête.

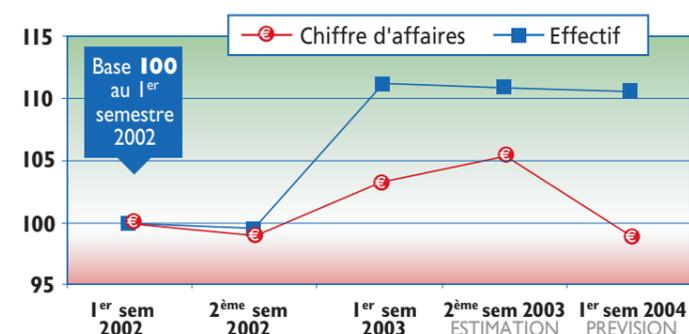


L'industrie aéronautique (hors AIRBUS*) prévoit pour sa part une augmentation de son activité sur le 1^{er} semestre 2004 et un maintien de ses effectifs salariés.

L'industrie apparaît aujourd'hui comme le secteur le plus en retrait. Bien qu'elle participe activement à la création de valeur sur la Haute-Garonne ses entrepreneurs ont des prévisions contrastées (baisse de l'effectif et augmentation du chiffre d'affaires.)

Indicateurs CA	
Evolution annuelle 2003 / 2002 :	- 0,2 %
1 ^{er} sem 2004 / 1 ^{er} sem 2003 :	+ 4,5 %

6 CONSTRUCTION - Evolution du CA et de l'effectif salarié



Pour le 1^{er} semestre 2004, les entrepreneurs de la construction anticipent une forte baisse de leur chiffre d'affaires revenant ainsi à un niveau d'activité identique à celui du 1^{er} semestre 2002.

Cette baisse importante d'activité ne serait toutefois pas accompagnée, selon les constructeurs, de diminution immédiate de leur effectif. Les prévisions à la baisse du chiffre d'affaires dans le secteur de la construction dégagées l'an passé ne se sont pas vérifiées

Porté par les grands projets et par les évolutions démographiques le secteur de la construction a traversé de nouveau une année très favorable. Ainsi la progression du chiffre d'affaires entre 2002 et 2003 a été particulièrement élevée avec un taux de croissance de 4,9 %.

Dès le 1^{er} semestre 2003, son effectif a dû s'adapter pour faire face à cette brusque augmentation d'activité. Il a ensuite légèrement régressé.

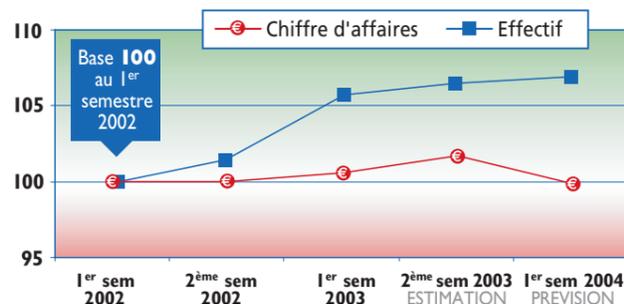
sur 2003 mais ont été visiblement reportées sur début 2004, les grands chantiers ayant probablement eu un effet plus durable qu'escompté.

Indicateurs CA	
Evolution annuelle 2003 / 2002 :	+ 4,9 %
1 ^{er} sem 2004 / 1 ^{er} sem 2003 :	- 4 %

5 COMMERCE - Evolution du CA et de l'effectif salarié

Le chiffre d'affaires du secteur est resté très stable jusqu'au 2nd semestre 2003 au cours duquel il s'est amélioré avec une progression de près de 2 %. Si l'activité du commerce de détail et des grandes surfaces à prédominance alimentaire a connu une évolution annuelle favorable, celle des entreprises de commerce et réparation automobile est en recul.

Le commerce connaît une hausse continue de son effectif salarié pour 2002 et 2003. La forte hausse de l'emploi constatée au 1^{er} semestre 2003 (+4,4 %) a été suivie d'une hausse plus modérée au 2nd semestre 2003.



La croissance constatée en 2003 pourrait céder la place à une érosion des ventes sur le premier semestre 2004.

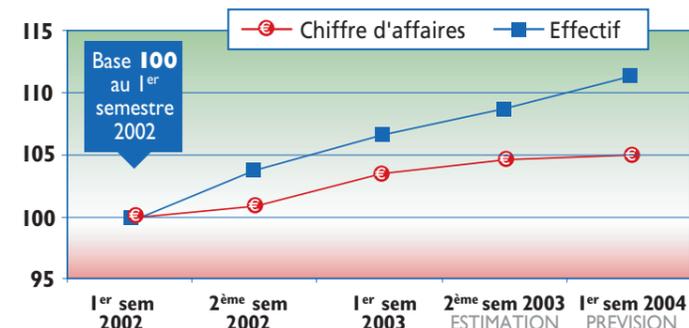
Cette évolution concerne

surtout les grandes surfaces à prédominance alimentaire qui semblent les plus inquiètes puisqu'elles prévoient une diminution de 10 points de leur chiffre d'affaires par rapport à début 2003.

Toutefois l'emploi ne devrait pas subir ce replis d'activité puisque les commerçants envisagent de recruter au 1^{er} semestre 2004.

Indicateurs CA	
Evolution annuelle 2003 / 2002 :	+ 1,3 %
1 ^{er} sem 2004 / 1 ^{er} sem 2003 :	- 0,5 %

7 SERVICES - Evolution du CA et de l'effectif salarié



Les activités de services aux entreprises contribuent fortement à la croissance constatée sur le secteur. Les prévisions pour 2004 restent très optimistes même si la croissance du chiffre d'affaires fléchit légèrement. La participation des services à l'emploi salarié du département et à la création de valeur devrait donc continuer à progresser.

Dans les services, le chiffre d'affaires ainsi que les effectifs connaissent une progression linéaire complètement dégagée des effets saisonniers.

En janvier 2002 les sociétés de service estimaient que leur emploi et leur activité croîtraient de façon importante : ces prévisions se sont effectivement confirmées. Le chiffre d'affaires 2003 est en progression de 5,6 % et l'effectif salarié a augmenté à un rythme supérieur à 2,7 % par semestre.

Indicateurs CA	
Evolution annuelle 2003 / 2002 :	+ 5,6 %
1 ^{er} sem 2004 / 1 ^{er} sem 2003 :	+ 1,6 %

♦ **Activité toujours orientée à la hausse dans la construction mais avec des estimations défavorables pour 2004.**

♦ **Croissance forte et régulière pour le secteur des services ; des prévisions dans la continuité.**

→ à Retenir

♦ Une période 2002 - 2003 morose pour les industries mais des prévisions plus optimistes.

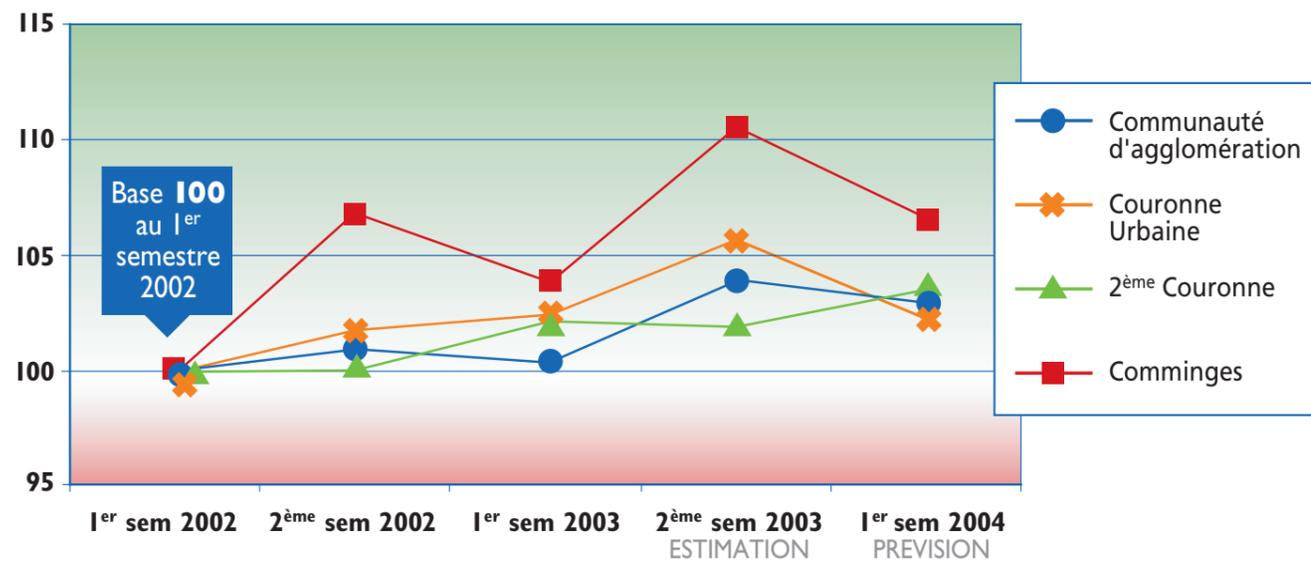
♦ Une croissance importante des effectifs du commerce mais qui n'est pas accompagnée d'une hausse du chiffre d'affaires.

→ à Retenir

Indicateurs économiques par zone géographique

Au sein du département de la Haute-Garonne, les politiques d'aménagement du territoire, les infrastructures de transports, et les différences de dynamiques démographiques impliquent des évolutions contrastées du tissu d'entreprises. C'est pourquoi cette étude s'attache à examiner ces disparités pouvant cohabiter au sein du département.

8 Evolution du CA par zone géographique



On constate une augmentation du chiffre d'affaires sur les deux années dans toutes les zones géographiques, même si les taux de croissance sont malgré tout différents :

- ◆ Les entreprises du Comminges et de la couronne urbaine connaissent la progression la plus importante avec un taux de croissance semestriel moyen, pour 2002 et 2003, de 3,3 % pour le Comminges et de 2,1 % pour la couronne urbaine.
- ◆ Les zones de la communauté d'agglomération et de la 2^{ème} couronne connaissent des évolutions moins fortes, leur chiffre d'affaires évoluant en moyenne de + 1,1 % entre 2002 et 2003 sur la communauté d'agglomération et de + 0,5 % en deuxième couronne.

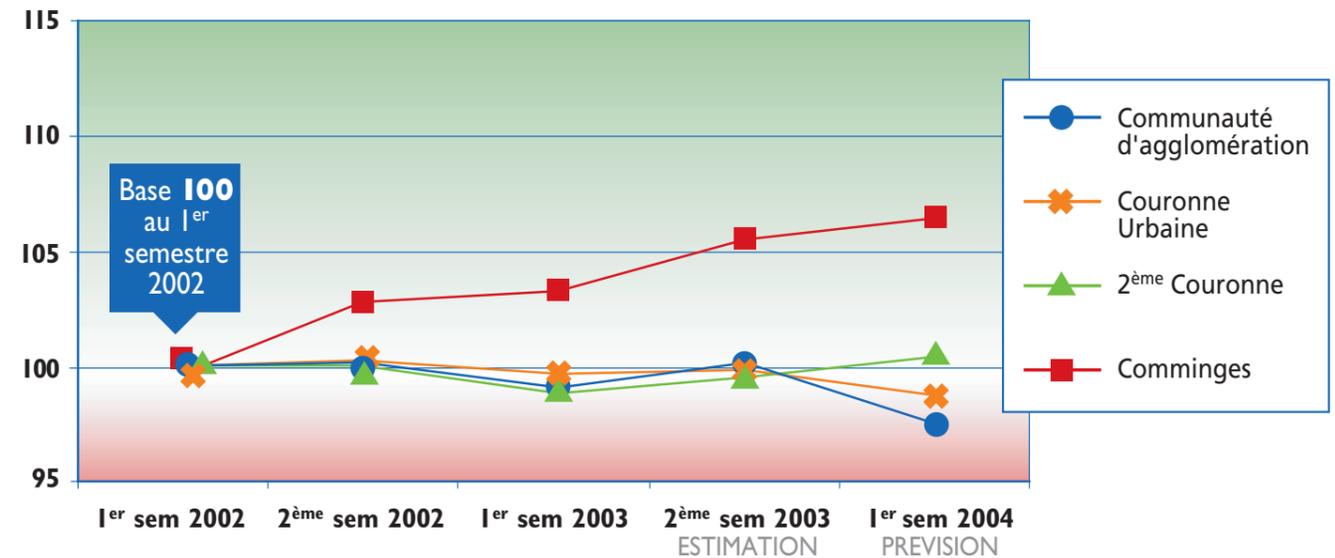
L'implantation à proximité de l'agglomération toulousaine semble donc permettre aux entreprises de bénéficier de l'expansion de cette dernière pendant que le Comminges semble consolider son tissu économique grâce à un bon comportement des entreprises qui y sont installées.

Les perspectives pour le 1^{er} semestre 2004 sont favorables dans toutes les zones géographiques hormis pour la couronne urbaine où les chefs d'entreprise prévoient une très légère diminution d'activité (- 0,8%).

Les entrepreneurs commingeois prévoient la plus forte hausse d'activité (+ 2,5 % entre les premiers semestres 2003 et 2004), ce qui confirme la tendance constatée en janvier 2003.

Les prévisions avancées par les entrepreneurs l'année dernière sont ainsi confirmées : la couronne urbaine et le Comminges affichaient la plus forte progression alors que la communauté d'agglomération et la 2^{ème} couronne annonçaient une croissance de leur chiffre d'affaires de moindre importance.

9 Evolution de l'EFFECTIF par zone géographique



Les différences sur l'évolution des effectifs par zone géographique sont beaucoup moins marquées que concernant le chiffre d'affaires puisque seulement une zone se distingue des autres.

En effet, le Comminges apparaît comme atypique dans ses évolutions et connaît une évolution importante et régulière de son effectif puisqu'il progresse semestriellement en moyenne de

1,8 % entre le 1^{er} semestre 2003 et le deuxième semestre 2004. Ceci confirme la tendance constatée en janvier 2003.

Les autres zones d'études ne voient pas leur effectif salarié augmenter puisque ce dernier est, à peu de choses près, le même qu'au 1^{er} semestre 2002.

Les prévisions pour le 1^{er} semestre 2004 font ressortir deux dynamiques différentes :

- ◆ celle de la partie rurale du département qui est à la hausse (+ 1,2 % pour le Comminges et + 0,8 % pour la 2^{ème} couronne entre le 2^{ème} semestre 2003 et le 1^{er} semestre 2004).
- ◆ celle de l'unité urbaine dont l'effectif salarié pourrait diminuer au 1^{er} semestre 2004. (-2,6 % pour l'agglomération urbaine et -1,5% pour la couronne urbaine).

Les prévisions géographiques de l'effectif salarié viennent donc conforter celles formulées par les chefs d'entreprise concernant leur chiffre d'affaires et décrivent bien des différences de dynamiques territoriales perceptibles.

Toutefois malgré les différences de tendances entre les deux zones (urbaine et rurale), il faut tout de même noter que le poids économique représenté par l'unité urbaine de Toulouse dans l'économie de la Haute-Garonne fait la majorité de la tendance constatée au niveau départemental.

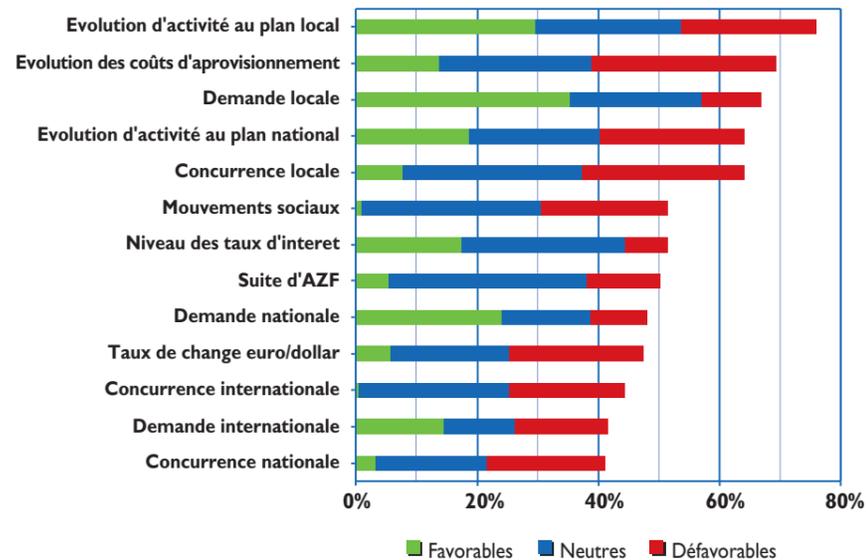
→ à Retenir

◆ Comminges et 2^{ème} couronne confirment leurs bonnes prévisions 2003, et affichent à nouveau leur optimisme pour 2004

◆ Des prévisions assez favorables sur l'ensemble de la Haute-Garonne excepté pour la couronne urbaine.

Cette double page se penche sur l'impact des différents facteurs, qu'ils soient externes à l'entreprise ou au contraire qu'ils dépendent de son organisation interne. **13 facteurs externes et 8 internes ont été laissés à l'appréciation des chefs d'entreprises.** La liste des facteurs externes a été construite afin d'intégrer des événements spécifiques ayant pu intervenir courant 2003.

Facteurs externes ayant influé sur les résultats des entreprises



Pour 2003, les chefs d'entreprises ont une perception relativement incertaine de leur environnement ou en tout cas ces derniers semblent dans l'attente avant de se prononcer. Les taux d'abstention aux différentes questions posées restent élevés (aux environs de 15 % pour toutes les questions).

La demande locale reste, comme l'an passé, le facteur le plus favorable et soutient donc la croissance des entreprises. C'est d'ailleurs la demande dans son ensemble qui est perçue comme bonne (nationale et locale) même si les débouchés internationaux semblent beaucoup plus incertains.

Les chefs d'entreprise perçoivent donc une **bonne tenue du marché local** et des évolutions favorables à leur secteur d'activité, malgré une concurrence forte.

De façon plus épidémique, les mouvements sociaux de 2003 ont pénalisé l'activité des entreprises et plus particulièrement celle du commerce et des services.

Toutefois la perception des relations commerciales à l'international est plus délicate. Les industriels doivent affronter une situation difficile due à la revalorisation de l'euro par rapport au dollar : ils estiment dans 53 % des cas que c'est un facteur défavorable.

Facteurs les plus favorables ayant influencé les résultats des entreprises

	Industrie	Commerce	Construction	Services
Demande locale	15 %	51 %	62 %	42 %
Evolution de votre secteur d'activité au plan local	13 %	41 %	61 %	34 %
Niveaux des taux d'intérêt	7 %	28 %	29 %	20 %
Demande nationale	33 % *	18 %	11 %	21 %
Demande internationale	27 %	12 %	6 %	6 %

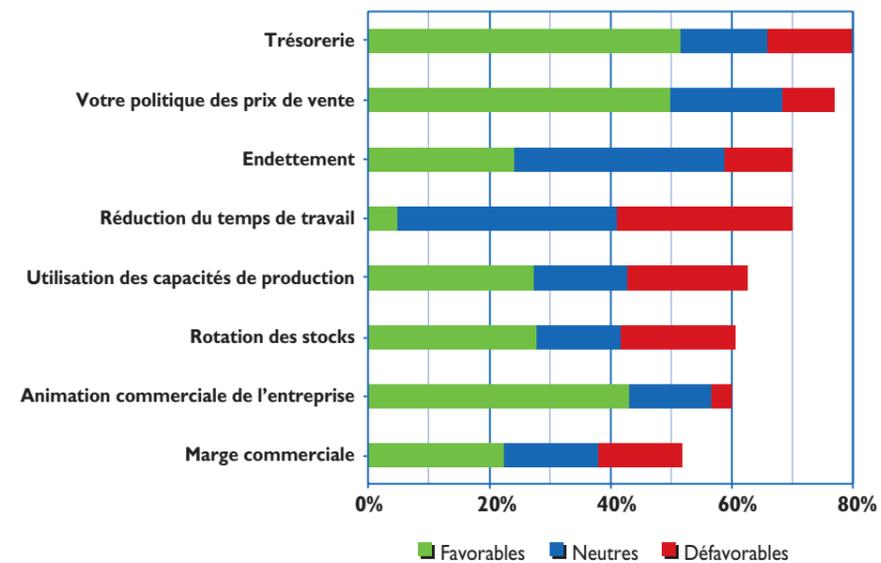
* 33 % des entreprises du secteur de l'industrie s'étant prononcé sur la question pensent que la demande nationale a joué favorablement sur leur activité.

Facteurs les plus défavorables ayant influencé les résultats des entreprises

	Industrie	Commerce	Construction	Services
Concurrence locale	21 %	43 %	47 %	20 %
Evolution de vos coûts d'approvisionnement	41 %	25 %	43 %	19 %
Evolution de l'activité au plan national	47 %	10 %	15 %	10 %
Mouvements sociaux	14 %	28 %	11 %	27 %
Concurrence internationale	37 %	16 %	18 %	3 %
Taux de change euro / dollar	53 % *	6 %	4 %	4 %

* 53 % des industriels estiment que le taux de change euro / dollar a influencé négativement leur activité.

Facteurs internes ayant influé sur les résultats des entreprises



Les indicateurs financiers de la **trésorerie et de l'endettement** restent, dans l'ensemble, au vert et pour ces deux facteurs ce sont encore les commerçants et les prestataires de service qui sont les plus optimistes. Les industriels ont un jugement moins favorable sur leur endettement mais leur trésorerie reste majoritairement satisfaisante ce qui ne laisse pas entrevoir de difficultés financières majeures.

Le secteur de la construction annonce de son côté un endettement plutôt défavorable. Ce secteur a connu une année très favorable en 2003 lui permettant de mobiliser l'ensemble de sa capacité de production et d'avoir une rotation des stocks très satisfaisante alors que dans l'industrie ce facteur est jugé négatif.

Comme l'an passé, la réduction du temps de travail dégage un consensus défavorable même si dans le monde industriel ce n'est plus le facteur principal d'insatisfaction.

L'ensemble des entrepreneurs estime que leur animation commerciale a été un point très positif pour leur activité.

Facteurs les plus favorables ayant influencé les résultats des entreprises hors construction

	Industrie	Commerce	Construction	Services
Animation commerciale de l'entreprise	47 %	64 %	33 %	31 %
Politique des prix de vente	35 %	62 %	34 %	38 %
Trésorerie	32 %	50 %	38 %	46 %
Rotation des stocks	30 %	48 %	42 %	11 %
Utilisation des capacités de production	37 %	22 %	46 %	15 %
Endettement	17 %	38 %	15 %	28 %

Facteurs les plus défavorables ayant influencé les résultats des entreprises

	Industrie	Commerce	Construction	Services
Réduction du temps de travail	23 %	44 %	31 %	29 %
Rotation des stocks	42 %	15 %	7 %	1 %
Trésorerie	21 %	14 %	21 %	12 %
Utilisation des capacités de production	43 %	10 %	2 %	4 %
Endettement	14 %	9 %	23 %	7 %

→ à Retenir

- ◆ Des prix et une animation commerciale comme outil du développement.
- ◆ Un secteur industriel en situation délicate sur l'utilisation de ses capacités de production et sur la rotation de ses stocks
- ◆ Des opinions toujours très négatives des entrepreneurs face aux difficultés d'application des 35 h

Climat de confiance

La double page consacrée au climat de confiance est un regroupement de variables permettant de faire ressortir la perception qualitative et forcément subjective que les chefs d'entreprise ont de leur environnement tout en confrontant cette vision aux prévisions pour le premier semestre 2004.

- Les facteurs retenus pour cette partie sont donc :
- ◆ Perception de l'activité au second semestre 2003
 - ◆ Carnet de commandes du 1^{er} semestre 2004
 - ◆ Avenir de la branche d'activité
 - ◆ Chiffres d'affaires du 1^{er} semestre 2004 par rapport au 1^{er} semestre 2003
 - ◆ Effectif du 1^{er} semestre 2004 par rapport au 1^{er} semestre 2003

On trouvera aussi en fin de chapitre une synthèse de ces principaux commentaires formulés par les entrepreneurs.

	Activité 2 ^{ème} sem 2003	Carnet de commandes*	CA 1 ^{er} sem 2004	Effectif 1 ^{er} sem 2004
Industrie				
Commerce				
Construction				
Services				

* Cet indicateur ne concerne pas le commerce de détail et les services à la personne.

Légende : Satisfaisant Médiocre Difficile Tendence forte Tendence modérée Stabilité

Si dans l'ensemble, l'appréciation de l'activité du deuxième semestre 2003 est bonne pour les secteurs du commerce, de la construction et des services, l'industrie se démarque de cette position et affiche une perception négative de son activité fin 2003.

Toutefois les industriels pensent que 2004 leur sera beaucoup plus favorable puisqu'ils annoncent un taux de croissance de 4,5 % sur le 1^{er} semestre 2004 (en comparaison du 1^{er} semestre 2003) accompagné d'une baisse des effectifs (-1,8 %) et d'un carnet de commandes stable.

La construction, qui connaît une croissance exceptionnelle depuis plusieurs années, annonce un repli de chiffre d'affaires pour 2004 (- 4%) et un léger recul des effectifs malgré un carnet de commandes bien rempli. Ceci traduit une inquiétude probablement liée à la fin des grands chantiers (Métro, Aeroconstellation, Reconstruction post AZF).

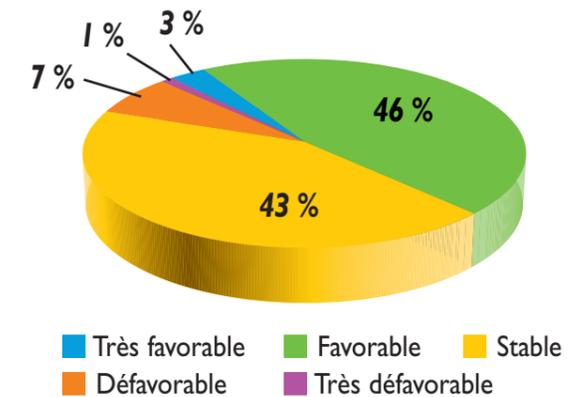
Le commerce prévoit une augmentation de ses effectifs salariés bien

que le chiffre d'affaires du 1^{er} semestre 2004 soit annoncé en très léger repli ce qui traduit probablement que la prévision de baisse du CA sur le 1^{er} semestre ne devrait être que transitoire. L'optimisme semble donc de rigueur dans le secteur du commerce dans l'attente d'une augmentation substantielle du chiffre d'affaires fin 2004.

Les services apparaissent sereins par rapport à leur environnement. La perception qu'ils ont de leur activité sur le 2^{ème} semestre 2003 corrobore la croissance réellement observée et le carnet de commandes, reste un facteur légèrement favorable au développement de leur activité. Le poids croissant du secteur des services dans l'économie du département devrait donc se renforcer et conforter la vision optimiste des dirigeants d'entreprise de services.

Avenir de la branche d'activité

	Positif ou fortement positif	Stable	Négatif ou fortement négatif	NSP
0 à 4 salariés	39 %	40 %	18 %	3 %
5 à 9	46 %	33 %	17 %	4 %
10 à 19	43 %	37 %	16 %	4 %
20 à 49	53 %	32 %	11 %	4 %
50 et +	38 %	39 %	2 %	21 %



COMMENTAIRES :

Comme en 2003, il apparaît que le dynamisme de la métropole toulousaine (croissance démographique) et du secteur aéronautique a un véritable impact sur la confiance des dirigeants d'entreprise de Haute-Garonne. Les commentaires des industriels font cependant apparaître que le développement de l'activité de leur entreprise n'est pas seulement lié à un environnement porteur mais que l'enjeu se situe également sur des facteurs de progrès internes tel que la qualité de fabrication, les savoir-faire spécifiques ou l'innovation. La concurrence étrangère, notamment celle des pays de l'Est, est en effet au centre des préoccupations de plusieurs dirigeants qui constatent qu'ils doivent trouver des réponses qui justifient des coûts de main d'œuvre plus élevés.

Les secteurs de l'industrie et de la construction paraissent souffrir d'un manque de main d'œuvre qualifiée, signalé à plusieurs reprises.

"Le bâtiment se porte bien, tout est favorable" : cette affirmation est significative non seulement de l'état d'esprit des entrepreneurs du secteur mais également de celui de nombre de professionnels dont l'activité s'y rapporte : commerce de matériaux, équipement de la maison et bricolage, activités d'ingénierie et d'études techniques, professions de l'immobilier.

Alors que le commerce de détail de la deuxième couronne semble profiter également de la dynamique de construction de logements sur cette zone et de l'arrivée d'une nouvelle population, certains commerçants soulignent la morosité du marché toulousain.

Le phénomène inverse est constaté dans l'Ouest toulousain où l'activité économique est soutenue par le développement de la zone Aeroconstellation, notamment pour l'hôtellerie restauration et les services à la personne.

Au-delà du contexte local qui réunit l'essentiel des commentaires, plusieurs dirigeants, notamment dans les secteurs des services à l'entreprise, soulignent que leur activité est aussi liée à l'évolution de la conjoncture et à une reprise attendue...

Près d'une entreprise sur deux (49 %) envisage sereinement l'avenir de son activité, taux supérieur à celui constaté lors de la précédente enquête.

La tendance neutre est de 43 %, et seulement 8 % des entreprises estiment que leur branche va connaître des évolutions défavorables.

Le secteur des services est le plus optimiste avec 61 % des répondants estimant que ce secteur va connaître des évolutions favorisant l'activité des entreprises (7 % défavorables). Cependant, les entreprises de services sont celles qui se sont le plus souvent abstenues (27 % ne se prononcent pas), ce qui traduit une incertitude plus importante principalement imputable à un attentisme des services à l'industrie.

Le secteur de la construction est le secteur le plus contrasté avec 65 % d'avis favorables contre 17 % de défavorables. Cela est principalement dû à deux dynamiques totalement en opposition dans la construction : le secteur du bâtiment affiche un taux de réponse positif de 68 % et les travaux publics ont une tendance à l'opposé puisque dans 65 % des cas leur réponse est plutôt pessimiste.

Dans le secteur industriel, on constate quelques tendances fortes en fonction des branches : le secteur de l'industrie agro-alimentaire perçoit une grande stabilité alors que la construction aéronautique et la fabrication d'équipements électriques affichent des prévisions particulièrement optimistes (respectivement 61 % et 79 % de réponses favorables.)

La taille de l'entreprise semble être un critère différenciateur de la perception qu'ont les dirigeants des évolutions de leur branche : les entreprises de 20 à 49 salariés sont les plus optimistes concernant leur avenir alors que les entreprises de 50 salariés et plus ont un taux d'abstention très fort sur cette question. Toutefois les écarts constatés ne sont pas aussi significatifs que ceux constatés par secteur. De plus, alors que lors de la dernière enquête les entreprises de plus de 50 salariés envisageaient les évolutions de façon positive à 49 % elles ne sont plus que 38 % dans ce cas cette année, nombre d'entre elles ayant préféré s'abstenir de répondre.

→ à Retenir

◆ La construction qui a connu deux années d'euphorie (2002 – 2003) annonce des chiffres à la baisse dès début 2004

◆ L'industrie annonce une reprise de son activité mais qui ne sera pas accompagnée d'embauches

◆ L'avenir des différents secteurs d'activité semble évoluer favorablement sauf dans les travaux publics qui semblent anticiper la fin des grands chantiers de l'agglomération

Analyse par branche d'activité

	Nombre d'établissements répondants	Effectif salarié représenté	Evolution du CA					
			CA 1 ^{er} sem. 2002	CA 2 ^{ème} sem. 2002	CA 1 ^{er} sem. 2003	CA 2 ^{ème} sem. 2003	% évolution 2002/2003	Tendance 2004
INDUSTRIE	267	16 059	100	105	100	105	-0,2	104
Industries agricoles et alimentaires	36	1 037	100	99	102	95	-1,1	102
Industrie des biens de consommation	33	1 306	100	109	101	109	0,4	108
Construction aéronautique et navale	9	4 307	100	120	99	121	0,0	108
Industries des équipements mécaniques	25	298	100	93	90	83	-10,5	79
Industries des équipements électriques et électroniques	28	1 626	100	122	93	126	-1,2	115
Industries des biens intermédiaires	136	7 485	100	90	102	91	1,5	102
CONSTRUCTION	135	2 109	100	99	103	106	4,9	99
COMMERCE	339	4 324	100	100	100	102	1,3	100
Commerce et réparation automobile	58	582	100	97	96	100	-0,6	95
Commerce de gros, intermédiaires	136	1 760	100	97	98	101	1,1	101
Grandes surfaces à prédominance alimentaire	25	988	100	104	105	105	3,1	95
Autres commerces de détail et de réparations	120	994	100	103	102	104	1,3	104
SERVICES	389	7 526	100	101	103	104	3,2	105
Transports	70	1 001	100	99	106	107	7,2	98
Activités immobilières	21	223	100	103	99	100	-1,8	102
Services aux entreprises	210	5 534	100	101	102	104	3,1	110
Services aux particuliers	88	768	100	103	101	101	-0,5	98
TOTAL	1 130	30 018	100	102	101	104	1,7	102

	Evolution Effectif					Climat de confiance		
	CA 1 ^{er} sem. 2002	CA 2 ^{ème} sem. 2002	CA 1 ^{er} sem. 2003	CA 2 ^{ème} sem. 2003	Tendance 2004	Activité 2 ^{ème} sem. 2003	Carnet de commandes 1 ^{er} sem. 2004	Avenir de la branche d'activité
INDUSTRIE	100	100	98	99	96			
Industries agricoles et alimentaires	100	100	99	99	98			
Industrie des biens de consommation	100	100	96	96	92			
Construction aéronautique et navale	100	100	98	98	98			
Industries des équipements mécaniques	100	105	116	118	124			
Industries des équipements électriques et électroniques	100	99	99	98	103			
Industries des biens intermédiaires	100	100	97	99	95			
CONSTRUCTION	100	100	111	111	110			
COMMERCE	100	102	106	107	107			
Commerce et réparation automobile	100	103	101	103	102			
Commerce de gros, intermédiaires	100	100	108	108	108			
Grandes surfaces à prédominance alimentaire	100	104	106	107	108			
Autres commerces de détail et de réparations	100	102	104	104	105			
SERVICES	100	103	106	108	111			
Transports	100	101	99	102	101			
Activités immobilières	100	106	108	112	114			
Services aux entreprises	100	102	107	107	112			
Services aux particuliers	100	121	116	133	128			
TOTAL	100	100	99	102	98			

Légende : Satisfaisant Médiocre Difficile

Méthodologie

Cette enquête de conjoncture se situe dans la continuité de celle réalisée en janvier 2003. Elle vise à apprécier la perception qu'ont les chefs d'entreprise de leur environnement économique ainsi que les évolutions de leur chiffre d'affaires et de leur effectif salarié.

L'enquête a été réalisée du 25 novembre 2003 au 16 février 2004 : elle a été menée auprès de 4675 établissements de la Haute-Garonne, ressortissants de la Chambre de Commerce et d'Industrie de Toulouse et inscrites au Registre du Commerce et des Sociétés.

Le plan de sondage a été établi afin d'obtenir une représentativité du tissu économique de la Haute-Garonne sur 360 segments résultant du croisement de :

- ◆ **18 branches d'activité** (6 de l'Industrie, 2 de la Construction, 4 des Commerces et 6 des Services) choisies dans les Nomenclatures Economiques de Synthèse (NES) 16 et 36.
- ◆ **4 zones géographiques** : Communauté d'Agglomération, Couronne Unité Urbaine, Comminges, Deuxième Couronne.
- ◆ **5 tranches d'effectifs**, de 0 à 4 salariés, de 5 à 9 salariés, de 10 à 19 salariés, de 20 à 49 salariés, 50 salariés et plus (NB : toutes ces tranches n'ont pas été exploitées dans l'analyse cependant il était important d'intégrer ces 5 tranches pour la représentativité de l'échantillon.)

Les établissements des secteurs de l'agriculture, des services bancaires et financiers, de la santé et de l'action sociale et de l'éducation n'ont pas été pris en compte lors de cette enquête.

Les résultats statistiques de cette étude ont été établis à partir des réponses de 1 130 entreprises représentant un effectif de 30 018 salariés. (La Haute-Garonne comporte 35 545 établissements pour un effectif salarié de 259 885 – Source Fichier des entreprises CCIT – 1/1/2003)

Seules les entreprises actives sur l'ensemble de la période ont été retenues. L'échantillon ne prend donc pas en compte les établissements nouvellement créés ou ayant cessé leur activité entre le 1^{er} janvier 2002 et le 31 décembre 2003.

L'échantillon final se composait ainsi :

	Composition de l'échantillon						%
	0 à 4	5 à 9	10 à 19	20 à 49	50 et plus	Total	
INDUSTRIE	89	60	49	34	35	267	24 %
CONSTRUCTION	40	43	30	10	12	135	12 %
COMMERCE	119	101	70	30	19	339	30 %
SERVICES	134	101	97	26	34	389	34 %
TOTAL	382	305	246	100	97	1 130	
%	34 %	27 %	22 %	9 %	8 %		

Les données collectées par sondage ont fait l'objet de vérifications afin d'éliminer des sources d'écarts potentiels puis elles ont été retraitées statistiquement. La méthode employée implique un minimum de représentativité par segment analysé permettant ainsi de dégager une productivité moyenne apparente pour déterminer les variations de chiffres d'affaires.

Les effectifs salariés ont été pondérés par le poids des secteurs et des zones géographiques.

Afin de privilégier la fraîcheur des éléments quantitatifs émis par les chefs d'entreprise ainsi que la plus grande rapidité de parution, les chiffres du 2^{ème} semestre ont été estimés à partir des données provisoires qui nous ont été communiquées lors de la phase d'enquête de décembre 2003. Il doit donc en être fait usage avec précaution.

Les réponses qualitatives ont été pondérées par le poids des différents secteurs, des tranches d'effectif et de l'effectif de l'entreprise répondante.

Les données figurant dans le tableau annexe doivent être considérées avec précaution. Ce tableau n'a été fourni qu'à titre indicatif et les

indicateurs synthétiques de certaines des branches d'activité accusant un nombre peu élevé d'entreprises représentées ne peuvent pas être considérés comme statistiquement fiables.

Note sur les zones géographiques retenues :

La zone **Communauté d'agglomération** correspond à la Communauté d'Agglomération du Grand Toulouse qui est un Etablissement Public de Coopération Intercommunale (EPCI).

La **Couronne urbaine** correspond à l'ensemble des communes qui, ajoutées à la Communauté d'Agglomération, forment l'Unité Urbaine de Toulouse (Zonage INSEE.)

La zone du **Comminges** correspond à un découpage utilisé par la CCI de Toulouse regroupant les cantons 1, 2, 4, 5, 6, 11, 13, 16, 22, 28, 29, 31, 32.

La zone de la **Deuxième couronne** comprend les communes de la Haute-Garonne n'étant pas rattachées à un des découpages précédent.